

Séminaire de Psychologie de la Religion:
Conversion et Changement d'Identité
Yves Bourquin, Sciences Religieuses, 2e année

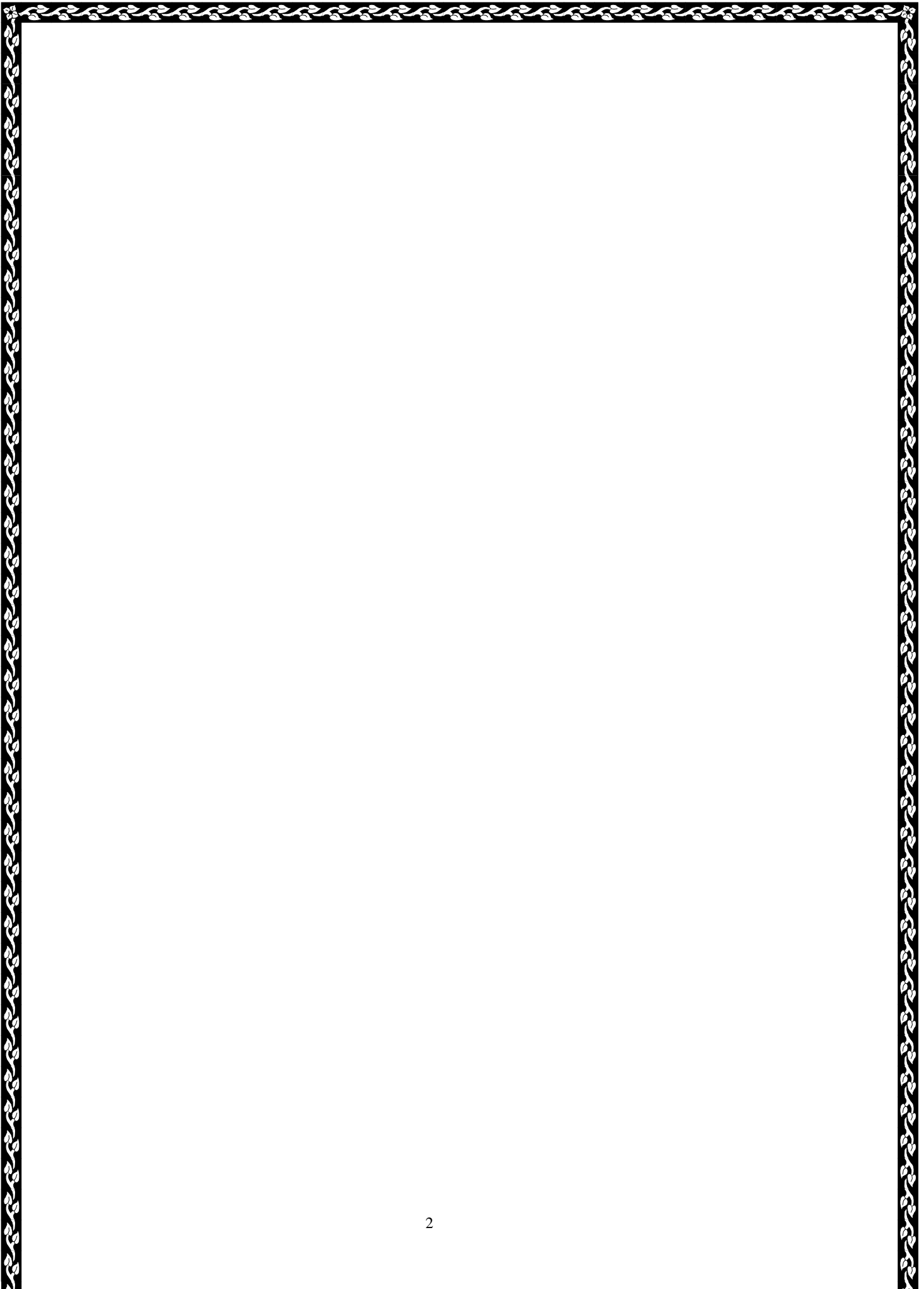
Professeur: M. Pierre-Y. Brandt
Ass. Mme Barbara Cangemi

Yves Bourquin présente

De Casu Satanae

Exposé sur la chute de l'Ange; Analyse Jungienne de ce
qui Est, pour la Chrétienté, le premier Changement d'identité

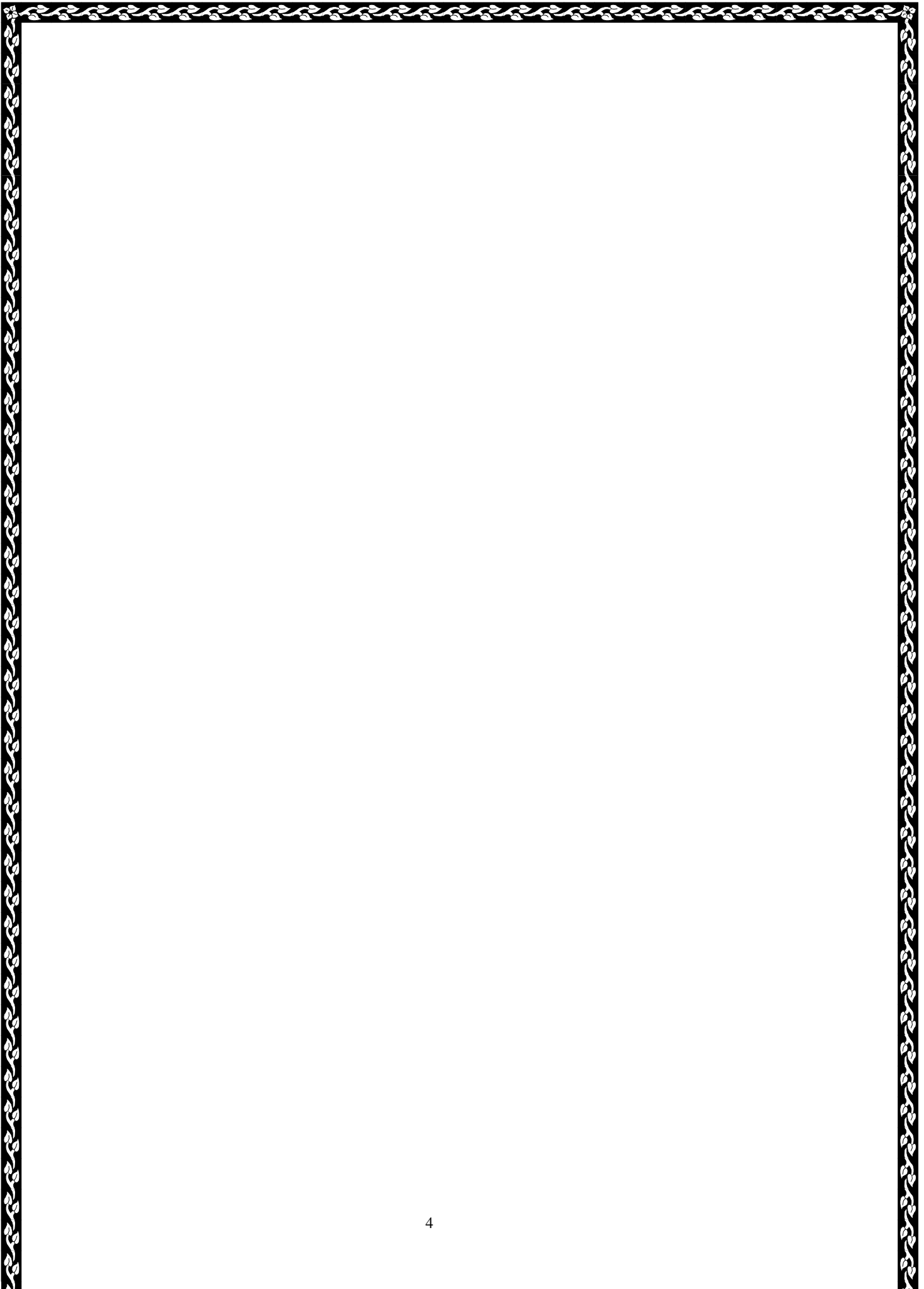




"Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant,
fils de l'aurore? Tu as été abattu à terre,
tu n'exerces plus que l'inanité sur les nations."
(**Isaïe 14:12**)

✧ Index ✧

Introductio	5
Historia Luciferis	5
De Casu Angelorum aut Ortu Mali sed Occasu Luciferis	5
De Altis Factis Maligni aut de Horis Glorïae Adversarii	7
De Proprietatibus Praecipuis Conversionis Satanae	9
De Conjectura secundum quam Deus Volebat Casum Angeli	10
De Experientia Faciendi Conjecturam de Mente Satanae	11
De Resolutione Formarum Conversionis Luciferis	12
Conclusio	14
Bibliographia	14
Addenda	15



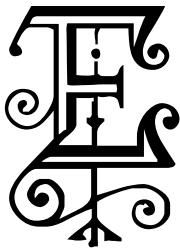
✧ Introductio ✧



chers lecteurs, j'aimerais par mon exposé réfléchir sur l'omniprésente question du Mal dans la création de Yavhé. Je partirai du principe que Lucifer, l'ange déchu, est une entité réelle dotée d'une conscience et de ce fait anthropomorphe, car, comme je le présume et comme a tendance à le présumer la psychologie, les anges sont des manifestations inconscientes de l'homme ce qui les rendent par nature, anthropomorphes. Jung verrait sans doute là ses fameux archétypes; Ange en tant que messenger ou gardien protecteur envoyé de Dieu. Je me pencherai sur les points suivants lors de mon exposé: Tout d'abord je tenterai de sortir des diverses sources bibliques et inter testamentaires, la matière nécessaire à l'élaboration d'un récit clair sur la chute angélique. Puis, dans un deuxième temps je m'interrogerai sur le rôle que joua Satan dans sa déviation. Est-ce son choix délibéré ou une punition de Dieu? Par l'analyse biblique et l'exégèse et grâce au livre de Carl G. Jung, Réponse à Job, je tenterai de mettre en lumière les différentes caractéristiques des divers acteurs que jouèrent dans ce drame divin. Enfin je me pencherai de plus près sur la forme de la conversion satanique que j'aurai souvent tendance à nommer déviation en souvenir de la chute.

✧ Historia Luciferis ✧¹

✧ De Casu Angelorum aut Ortu Mali sed Occasu Luciferis ✧²



n feuilletant la Bible vous serez surpris de ne trouver nulle part un récit détaillé et complet sur la chute de Lucifer et de ses anges. Dans la Genèse qui devrait servir de contexte pseudo-historique à un tel récit; vous ne trouverez pas une ligne. Il m'a donc fallu butiner quelque peu dans les livres d'Isaïe, d'Ezéchiel, de Job, dans certaines Epîtres, dans l'Apocalypse et également dans un livre non canonique, inter testamentaire, Hénoch, pour pouvoir enfin construire un récit mythique valable à partir des bribes d'information contenues dans les livres cités ci-dessus. Cependant, ce ne fut pas chose aisée. Car non seulement le texte est avare en informations mais il est souvent flou, incomplet et même parfois contradictoire. Cependant après une lecture plus analytique, la trame commence à se dessiner.

Prenons tout d'abord connaissance de ce que nous dit Isaïe au chapitre 14 verset 12: "Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore?³ Tu as été abattu à terre, tu n'exerces plus que l'inanité sur les nations." En effet, par ce passage, nous apprenons que Lucifer est tombé, qu'il a été abattu à terre, sans doute par Yahvé, mais intéressons-nous donc au contexte. Pourquoi Lucifer est-il tombé? "C'est toi qui disais en ton coeur: Je monterai aux cieux, au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône. Je siégerai sur la montagne du rendez-vous aux confins du septentrion." (Isaïe 14:12) Il semblerait que Lucifer chuta pour avoir eu l'orgueil de dépasser Dieu. Sur ce, Ezéchiel nous dit: "Ton coeur s'est enorgueilli de ta beauté, à cause de ton éclat tu as corrompu ta sagesse." Mais quelle créature put bien avoir eu tant d'orgueil qu'elle s'imagina pouvoir détrôner Dieu?

¹Au Sujet de l'Histoire de Lucifer

² Au Sujet de La Chute des Anges ou de la Naissance du Mal et du Déclin de l'Etoile du Matin

³ Lucifer signifie: qui apporte la lumière. De là son nom d'Etoile du matin ou d'astre brillant. En hébreu la synification de Haliel est proche de celle de Lucifer

Qui était donc l'Etoile du Matin? Si l'on en croit les dires du prophète Ezéchiel, Lucifer fut un chérubin sans doute un archange comme Michel parce qu'il est dit "de haute taille, protecteur" (Ezéchiel 28:14). Il était entouré de pierres précieuses et on le dit "dans le jardin de Dieu, en Eden".

"Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour de ta création, jusqu'à ce que se trouvât en toi la perversité." (Ezéchiel 28:15) Ce verset a une certaine importance car il donne une précieuse indication temporelle. Effectivement la chute de l'Ange dû se produire juste après la création de l'Homme. Le sixième jour, lorsque Dieu créa l'homme, "Elohim vit tout ce qu'il avait fait et voici que c'était très bien." (Genèse 1:31) Dieu trouva sa création très bien! Ne l'aurait-il pas trouvée imparfaite si Lucifer avait déjà fait déviation? Cependant il est impossible que le serpent qui tenta Eve, ne fut point animé par le Mal⁴ car la Genèse nous dit que l'homme aura domination sur toutes les bêtes et c'est clairement le serpent qui domine, car il a un plus grand savoir. Il connaît les effets du fruit de l'arbre de la connaissance.

La déviation de Lucifer dû donc se produire le septième jour alors que Dieu se reposait, quelque temps avant l'épisode du serpent.⁵

Voici donc ce que l'on peut tirer de l'Ancien testament en ce qui concerne le récit mythique de la déviation de l'Etoile du Matin! Pour résumé, on apprend donc que Lucifer s'enorgueillit du très bel ange qu'il était. Par son orgueil, il crut pouvoir dépasser Dieu. Cependant ce dernier le punit et il chuta sur Terre,⁶ parmi les hommes et non plus auprès de Lui en tant que créature céleste.

Regardons maintenant ce que nous raconte le livre inter testamentaire d'Hénoch.⁷ Il parle très clairement de la chute angélique. On peut sous-entendre que dans son récit, le pseudo-Hénoch, nous parle des anges qui constituèrent la suite des démons sataniques car il dit que la déviation d'iceux a été inspirée par Satan.⁸ Comme il le dit au chapitre 54 verset 5&6: "On les arrêtera, on les jettera dans l'abîme de tout supplice... parce qu'ils ont été au service de Satan et ont égaré les habitants de l'aride."⁹

Hénoch situe l'événement à l'âge des géants, quelque temps avant le déluge, au temps de Yéred, père d'Hénoch.¹⁰ Lorsque les humains commencèrent à se multiplier, ils eurent des filles qui étaient fraîches et jolies. Les anges désirèrent également avoir descendance et ils commencèrent à convoiter les filles des hommes. "Sheméhasa, qui était leur chef, leur dit: - je crains que vous ne renonciez et je serai tout seul à commettre ce grand péché." (Hénoch

⁴ En soutenant l'hypothèse selon laquelle Lucifer aurait chuté après la tentation d'Eve par le serpent, cela poserait un immense problème théologique: A savoir que si la création, comme le dit Yahvé, était très bonne, cela sous-entendrait que Dieu non seulement prévoyait le mal dans son oeuvre mais le soutenait également. Ce qui serait possible, cependant cela va à l'encontre de la dogmatique tant chrétienne que juive.

⁵ Je me réfère à l'exégèse que proposa le très célèbre poète John Milton dans le *Paradis Perdu* qu'il écrivit en 1667 et non à l'exégèse que le grand poète italien Dante dans son fameux poème *La Divine comédie (Enfer chant 24)* proposait, situant la déviation de Satan moins de vingt secondes après sa création tant il fut fasciné par sa propre beauté.

⁶ Il chuta sur Terre ou dans l'abîme. Mais je suis tenté de dire que la Terre pourrait bien être l'abîme de Lucifer car on ne parle pas d'un endroit précis mais d'une dégradation. Satan peut encore, comme on sait, avoir commerce avec les humains.

⁷ Le livre d'Hénoch fut découvert de manière fragmentaire à Qoumrân. C'est un texte prophétique en araméen qui fut sans doute rédigé au IIe siècle avant J.C. L'église éthiopienne chrétienne est la seule qui considéra le livre d'Hénoch comme canonique.

⁸ La mention de Satan n'apparaît que dans la seconde partie du livre d'Hénoch. Les chapitres concernant le récit de la chute angélique ne font point allusion à Satan, comme si la déviation s'était produite d'elle-même.

⁹ L'aride est la Terre.

¹⁰ Voir Genèse 6.

1:3) Il avait donc conscience du péché qu'il allait commettre et l'on ressent dans la déclaration à ses anges, qu'il avait peur d'une sentence de Dieu, surtout si elle était dirigée sur lui seul. Les anges jurèrent donc en se vouant à l'anathème de ne pas renoncer à ce dessein qu'ils ne l'aient accompli. Les anges¹¹ descendirent donc sur Terre et "prirent pour eux des femmes, une pour chacun d'eux." (Hénoch 7:1) Ils enseignèrent à celles-ci, en échange des leurs faveurs, les sciences. Sheméhasa enseigna les charmes et la botanique. Azazel leur enseigna à fabriquer des armes. Il leur montra les métaux et la sidérurgie et apprit aux femmes l'art de la cosmétique, des parures, des pierres, du fard et de l'antimoine. Hermoni leur apprit la magie, la sorcellerie et les tours. Baraquier l'astrologie etc. Femmes et hommes se pervertirent, les anges eurent descendance mais engendrèrent des géants haut de trois mille coudée.¹² Ces derniers dévorèrent "tout le fruit du labeur des hommes" (Hénoch 7:3) et se ligüèrent contre ceux-ci pour les dévorer. Les géants commirent alors le plus grand de tous les péchés: ils burent du sang.¹³

Les archanges du Seigneur entendirent les cris de la Terre et virent celle-ci couverte de sang. Les hommes les supplièrent d'intercéder pour eux auprès de Dieu. "Tu es le Seigneur des seigneurs, dirent les archanges, le Roi des âges. Ton trône glorieux subsiste dans toutes générations du monde. Ton nom saint et béni subsiste dans tous les siècles. Tout est devant toi visible et découvert... Tu vois ce qu'a fait Azazel,¹⁴ c'est lui qui a enseigné tous les forfaits sur la Terre." (Hénoch 9:4-6)

Dieu, alors, annonça le déluge au fils de Lamech, Noé, et ordonna à ses archanges d'enchaîner les chefs des Veilleurs¹⁵ (Sheméhaza et Azazel), d'envoyer les géants se combattre jusqu'à la mort et d'enchaîner les Veilleurs déchus, jusqu'au jour du jugement, dans les ténèbres, après qu'ils purent voir leur progéniture s'auto-détruire. Quant aux hommes, ils furent punis de mort lors du déluge à l'exception de neuf d'entre eux¹⁶: Hénoch, qui fut enlevé par Dieu car il était agréable devant le Seigneur,¹⁷ Noé et sa femme qui furent en quelque sorte les Adam et Eve de la nouvelle humanité ainsi que leurs trois fils Sem, Cham et Japhet avec leurs épouses.¹⁸

✠ De Altis Factis Maligni aut de Horis gloriae Adversarii ✠¹⁹



n a pu apprendre ce que disent les Ecritures par rapport à la déviation angélique antédiluvienne. Cependant si les hommes furent détruits lors du déluge et que l'humanité put reprendre sur de nouvelles bases, il n'en fut pas de même pour les mauvais anges. Ces-derniers chutèrent dans l'abîme mais ne moururent point, et continuèrent de là ce pourquoi ils avaient chuté, c'est à dire la tentation et l'orgueil.

La plus célèbre oeuvre de Satan qui est relatée dans l'Ancien Testament est la tentation de Job, racontée en détail dans le livre véterotestamentaire du même nom.

¹¹ D'après Hénoch 6:6, ils étaient environ deux cents.

¹² mille cinq cents mètres.

¹³ Voir Genèse 9:4.

¹⁴ Il est intéressant de remarquer que malgré sa prétendue omniscience, Le Seigneur se laissa rapporter les faits par ses archanges, semblant jusque là être in-intéressé par ces faits.

¹⁵ Les Veilleurs sont les anges qui ne sont pas archanges.

¹⁶ On remarque d'après la Chronologie biblique que le père de Noé, Lamech, Mourut lors du déluge.

¹⁷ Voir genèse 5:21

¹⁸ Voir Genèse 7:6

¹⁹ Des Hauts Faits du Malin ou au sujet des Heures de Gloire de L'adversaire.

Ce livre biblique pose beaucoup de grandes controverses théologiques car il est en effet très ambigu. Nous aurons l'occasion d'en reparler dans les chapitres suivants.

Job était un homme très riche, il possédait un grand troupeau de sept mille brebis et trois mille chameaux. Il était très pieux, et en plus de ça, juste et droit car il craignait l'Eternel. Or, "il advint un jour que les fils d'Elohim vinrent se présenter devant Yahvé et Satan vint aussi parmi eux." (Job 1:6) Yahvé demanda à Satan d'où il venait et ce dernier de lui répondre qu'il avait parcouru la Terre et s'y était promené. Ils parlèrent de Job, et Satan fit remarquer à Yahvé que son serviteur ne serait peut-être pas aussi fidèle s'il ne l'avait point tant gâté. Le Seigneur dit à Satan, comme pour vérifier ses dires: "Voici que tout ce qui est à lui est à ta discrétion! Sur lui seulement n'étend pas ta main." (Job 1:12) Satan de ce pas alla semer le trouble. Il s'attaqua aux troupeaux de Job et détruisit tous ses biens. Cependant Job ne pécha point contre le Seigneur.

Le Malin se présenta à nouveau devant Yahvé et lui demanda de le laisser attenter à la chair et aux os de Job car disait-il: "Peau pour peau! Tout ce qui est à l'homme, il le donne pour sa vie." (Job 2:4) Dieu accepta mais interdit au Malin d'attenter à ses jours. De ce pas, Satan s'en retourna et "frappa Job d'un ulcère malin de la plante des pieds au sommet de la tête." (Job 2:7). Job prit alors un tesson pour se gratter et il s'assit au milieu de la cendre. Sa femme l'exhorta à maudire l'Elohim, à laquelle il répondit: "Comme parlerait une femme folle, tu parles! Si d'Elohim nous acceptons le bien, n'accepterons-nous pas aussi le mal?" (Job 2:10) Il ne pécha donc pas contre Dieu. Trois amis étaient venus le voir si malade, ils restèrent auprès de lui sept jours et sept nuits muets tant la douleur était grande puis se mirent à discuter. Job, maudissant son jour sans maudire Dieu, considéra qu'il était "juste". A cela ces trois amis n'eurent pas grand chose à répondre.

Se mêla alors à la discussion un quatrième ami révolté par les dires de Job et par le silence des trois autres. Cet ami prit la parole et fit un exposé à Job de la puissance divine, lui prouvant qu'il ne pouvait être "juste" devant Dieu qu'il n'ait subi telle épreuve. Puis Dieu lui-même s'adressa à Job et lui fit exposer de sa puissance, dans une tempête, avec foudre et fracas, le culpabilisant. En fin de compte Elohim rendit à Job le double de sa fortune et fit de lui quelqu'un de très heureux.

Ce qui est intéressant, c'est que Dieu ne porta aucun grief à l'Adversaire, Satan, dont on n'entend même plus parler depuis le chapitre trois du livre de Job.

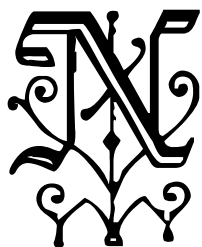
Ce récit souligne donc le rôle essentiel de Satan en tant que tentateur.

La deuxième anecdote biblique que je désirerais présenter concernant les hauts faits de Satan, est évidemment celle de la tentation du Christ. Le récit se trouve en Luc 4 et en Matthieu 4.

Jésus, conduit par l'Esprit-Saint se rendit dans le désert où il fut tenté pendant quarante jours; jours durant lesquels il jeûna. Lorsque ces jours eurent passé, le Christ eu faim et le diable de lui ordonner: "Si tu es le fils de Dieu, dis à cette pierre de devenir pain" (Luc 4:3) Et Jésus de lui répondre: "Il est écrit: l'homme ne vit pas que de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." (Matthieu 4:4) Ensuite le Diable l'emmena et, en un instant, lui montra tous les royaumes du monde. Il lui dit que tout le pouvoir et la gloire des règnes serait à lui s'il se prosternait devant lui. Jésus répondit au Malin en ces termes: "Tu te prosternerai devant le Seigneur ton Dieu et le serviras lui seul." (Luc 4:8) Le Diable amena ensuite Jésus sur un pignon du temple de Jérusalem et lui dit de sauter car s'il était réellement le fils de Dieu, ce dernier enverrait ses anges à son secours. Mais le Christ encore une fois s'y soustrait. Répliquant au Malin qu'il ne fallait point mettre à l'épreuve le Seigneur.

Voici ce qui concerne les récits des hauts faits du Malin. On peut remarquer que dans le cas de Job, Satan arrive à convaincre Dieu, alors que dans celui de Jésus (qui est censé être Dieu), Satan est confronté à un mur. Mais cependant n'oublions pas que le Diable compte néanmoins une victoire à son actif dans les Evangiles. Elle se trouve en Luc 22:3: "Et Satan entra en Judas, appelé Iscarioth, qui était du nombre des douze. Il s'en alla parler avec les grands prêtres et les officiers sur la manière de le (Jésus) leur livrer."²⁰ Donc Satan aurait été l'acteur de la trahison de Jésus par Judas.

Je ne désire pas entrer dans les considérations eschatologiques concernant le Malin. Cet exposé ne traite point de Lucifer en général, mais bel et bien de sa déviation et de sa chute. Si je me suis permis de narrer les hauts faits de Satan, c'est pour nous fournir un peu de documentation sur le caractère des différents acteurs de cette singulière conversion qui mena à la création du Mal. C'est pourquoi, je ne désire pas m'attarder sur l'Apocalypse.



✠ De Proprietatibus Praecipuis Conversionis Satanicae ✠²¹

Nous ne savons pas encore très bien si l'on doit parler de conversion dans le cas de Satan. Car en effet, ce dernier ne passe pas réellement d'un mode de croire à un autre, et encore moins d'une religion à une autre. Le contexte dans lequel se déroule le récit ne suppose qu'une seule entité créée, Yahvé, qui plus est, est créatrice. Lucifer, bien qu'avec le temps, on eût tendance à amplifier ses pouvoirs, reste une créature; Une créature qui doit être visiblement bien plus *évoluée* que vous et moi, mais néanmoins une créature. Il n'a donc pas pu préférer une divinité à une autre parce qu'il n'en existait, dans ce contexte, qu'une seule, Dieu.

On a souvent dit que Lucifer s'était révolté contre Yahvé. Cependant, ça ne devait pas être une révolte comme on a l'habitude d'en voir de nos jours. Il semblerait que Lucifer n'a tout d'abord péché que par orgueil. Il n'aurait semble-t-il jamais directement proféré de menace contre Dieu ni vraiment passé à l'acte comme on peut le lire dans le livre d'Isaïe: "C'est toi qui disais *dans ton coeur*: Je monterai au ciel au-dessus des étoiles²² de Dieu." (Isaïe 14:13) Satan dit cela en son coeur et c'est à cause de cette pensée impie qu'il chuta. Cependant si le Diable chut, c'est parce que Dieu voulu qu'il en soit ainsi. D'après les Ecritures le Diable se contenta de se trouver très beau, il ne chercha pas immédiatement querelle avec Yahvé. Donc, une des questions fondamentales que nous devons nous poser pour savoir si oui ou non, on peut parler d'une conversion dans le cas du Malin, est la suivante: La chute de l'Etoile du Matin était-elle la résultante de la colère de Dieu ou était-ce la décision de Satan?

²⁰ Sur cette pseudo-victoire de Satan, certains théologiens, diront que Dieu permit au Diable d'entrer en Judas, afin qu'il puisse accomplir la prophétie messianique.

²¹ Au sujet des principales caractéristiques de la conversion satanique.

²² Souvent lorsque l'on parle d'étoile, il faut comprendre anges. Car de même que Lucifer est l'Etoile du Matin, les autres anges sont les autres étoiles.



e ne pense pas que Satan a décidé de tomber car rien dans les Ecritures ne le dit. Cependant Elles regorgent de citations faisant référence à une sorte de punition de Dieu sur Satan.²⁴ Il semblerait que c'est depuis cette punition que Lucifer aurait commencé ces oeuvres.

En sommes, j'avancerais volontiers l'hypothèse selon laquelle le Diable fut frustré de ne même pas osé pouvoir se trouver beau. Pourtant, c'est Yavhé lui-même qui l'avait placé là ou il était. Ainsi, je verrais bien Satan chanter les fameux vers des Carmina Burana²⁵: "Sur le siège de la Fortune, j'étais assis en haut, des fleurs bariolées de la prospérité couronné; mais tout prospère que je fus, choyé et béni, du sommet alors je chus, dépouillé de la gloire."

Si Satan commit le péché d'orgueil, ou de convoitise, considérant qu'il convoitât le trône céleste, pourquoi n'a-t-il pas eu, comme tout pécheur, la possibilité de se repentir? Sans doute parce que le Dieu de l'Ancien Testament n'a rien à voir avec le Seigneur décrit dans le Nouveau. Si ce dernier est Amour, celui de l'Ancien est plutôt colère, jalousie, égoïsme... Comme peuvent en témoigner nombre de récits bibliques: Le déluge où Dieu punit l'humanité tout entière, l'histoire de Job qui est à mon sens la plus grande injustice qui soit dans le Canon et sans compter évidemment le fameux Psaume 89 dans lequel Dieu rompt son alliance avec David sans raison apparente.²⁶

Pourquoi Yahvé, punit directement si violemment Satan, sans lui demander son reste?

C'est en présupposant l'omniscience de Yahvé, que l'on peut affirmer que ce dernier non seulement savait ce qui allait se passer mais l'avait lui-même prévu. Car pourquoi aurait-il tant gâté son *fi*ls (Satan) et surtout pourquoi l'aurait-il muni de tant de pouvoirs, si sa chute n'avait point été son dessein? Il y a deux possibilités soit Dieu n'est pas omniscient, soit Dieu connaissait déjà tout du destin de l'Etoile du Matin, avant même sa création. Et dans cette deuxième hypothèse, pourquoi aurait-il dit le sixième jour, alors que Lucifer était déjà créé, que tout était très bon?

Si Yahvé connaissait l'issue de la création de l'Ange, il nous reste à savoir quelles auraient pu être les motivations qui le poussèrent à le créer néanmoins. La conception chrétienne de la chose est celle du libre arbitre. Cependant, à mon sens, le libre arbitre ne fait que repousser le problème, car si omniscience il y a, elle concerne aussi le libre arbitre. En bref, quel que soit le sens où l'on tourne le problème, il demeure un hic. Dieu, dans son omniscience dut être conscient de la tournure des événements, tant concernant Lucifer que l'homme et son péché originel. Jung nous dit à ce propos que Yahvé semble regretter "d'avoir créé des hommes, alors que son omniscience devait, dès l'origine, savoir ce qui allait advenir des hommes."²⁷ Il est bon de remarquer que les oeuvres sataniques, tant dans l'Ancien que dans les Evangiles, semblent être tolérées par Dieu voire même promues.²⁸ Je suis persuadé qu'en lisant cette affirmation plus d'un ont dû avoir un choc. C'est pourquoi il est essentiel que je m'explique. Si l'on prend les deux exemples que j'ai cités dans le paragraphe intitulé *De Altis Factis Maligni aut de Horis gloriae Adversarii*, on peut remarquer

²³ De l'Hypothèse selon laquelle Dieu Voulait la Chute de l'Ange.

²⁴ Voir Ezéchiel 28:16 & Isaïe 14:15

²⁵ "Fortune Plango Vulnera" in. Carl Orff, Carmina Burana, Deutsche Grammophon, Hamburg, 1985. (Ceci est une oeuvre musicale et non littéraire)

²⁶ Voir les explication complémentaire sur ce psaume dans le livre de C.G. Jung, *Réponse à Job* cité en bibliographie.

²⁷ C.f. C.G. Jung in *Réponse à Job* page 37. Ouvrage cité en bibliographie.

²⁸ A l'exception peut-être du péché originel.

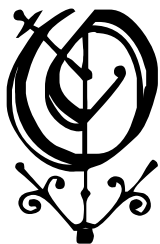
que tant pour Job que pour le Christ, l'oeuvre satanique fut accomplie d'entente avec Dieu-le-Père. Dans le cas de Job, Satan est reçu à la cour céleste, alors qu'il aurait tout aussi bien put être chassé à coup de tonnerre et d'éclair. Cependant, ce n'est pas tout, il arrive à convaincre Yahvé d'une grande infamie. Alors que si ce dernier avait fait appel à son omniscience, il aurait bien vite vu l'issue de la torture que subit le pauvre Job. Jung dit encore à ce propos que si Dieu en fit ainsi, c'était avant tout pour prouver au monde sa grandeur,²⁹ afin de s'en convaincre lui-même. Mais, il en reste nonobstant, qu'il s'est également laissé convaincre par le Diable.

Dans le cas du Christ, c'est l'Esprit-Saint, donc la troisième partie de la trinité, consubstantielle au Père et au Fils *dixit symbolum Niceae*, qui mena Jésus dans le désert pour y être tenté. Cependant, au contraire de Job, le motif est plus clair. Jésus subit une tentation-preuve afin que l'humanité ne puisse plus douter de sa nature divine. Néanmoins le Malin fut encore une fois l'instrument de Dieu. Le cas est similaire en ce qui concerne Judas Ischariot. Si Dieu eut, comme l'affirme la dogmatique chrétienne, l'intention de donner son fils en holocauste pour qu'il prenne sur lui le Péchés du monde, il utilisa de nouveau Satan, et c'est selon sa divine volonté qu'icelui entra en Judas afin qu'il livrât Jésus. On peut remarquer que Dieu a une tendance à utiliser (au sens opportuniste du terme) ces fils choisés. Du premier il en fait le représentant du péché. Du second, le représentant de la vertu. L'un comme l'autre sont descendus sur terre, l'un pour tenter, l'autre pour protéger et sauver de la tentation. Cependant celui qui fit le bien dû mourir et celui qui fit du mal reste à ce jour encore impuni. Jésus est soi-disant ressuscité pour l'éternité auprès de Dieu alors que le Mal, quoi de plus naturel, ira profiter de son éternité dans l'abîme (étang de feu, nous dit l'apocalypse), mais ni l'un ni l'autre ne mourront. Le Mal ne sera donc jamais détruit, il sera juste mis à l'écart.

Tout cela pour dire que Yahvé eut sans doute intérêt à avoir créé le Mal, ou alors, pour contourner les foudres de certains, d'avoir laissé le Mal auto créer. Car, comme en témoignent les Ecritures, le Diable fut maintes et maintes fois son émissaire et il fut le principal vecteur du drame divin. Beaucoup de croyants se sont interrogés sur ce qu'il se passerait sans la venue du Christ, qu'ils s'interrogent donc également sur l'hypothétique absence du mal.

J'aimerais maintenant tenter d'aborder le problème d'un autre point de vue: Celui de Satan lui-même, afin que nous puissions essayer de comprendre si l'on peut quand même, à certains égards, parler d'une conversion dans le cas satanique.

✧ De Experientia Faciendi Conjecturam de Mente Satanae ✧³⁰



n ne peut proférer une telle hypothèse sans être obligé de contourner le problème de l'omniscience.

"Elohim acheva, au septième jour, l'oeuvre qu'il avait faite, et il se reposa." (Genèse 2:2) On peut peut-être penser que si Lucifer choisit ce moment pour faire diversion, c'est que Yahvé, alors, était dans un état d'*awareness*. Jung nous explique clairement en quoi consiste cet état³¹: Il se situe entre l'inconscience et l'irréflexion, et juridiquement, correspondrait à l'"état d'irresponsabilité." Dieu put avoir lors de son repos un instant

²⁹ C.f. C.G. Jung in *Réponse à Job* page 100.

³⁰ Essai d'Hypothèse Concernant l'Esprit de Satan

³¹ Sur l'*awareness*, voir C.G. Jung in *Réponse à Job* page 101

d'absence dont le Malin profita. Hypothèse qui se vérifierait au regard de la suite de questions que posa Elohim à Adam et à Eve après qu'ils eurent goûté au fruit interdit.³² Il semblerait néanmoins que le Diable possédât également le don de l'omniscience³³ et qu'il en fit usage bien plus raisonnablement que Yahvé, car on a souvent l'impression que ce dernier oublie qu'il est capable de tout savoir.

Si Lucifer est omniscient, il savait sans doute que le moment qu'il choisit pour sa déviation était le bon moment, seul et unique, sans doute. Il en profita pour faire sa première frasque: Il tenta l'homme, sachant pertinemment que celui-ci succomberait à la tentation. Cette hypothèse tend plus ou moins à rejoindre celles promues par l'Eglise.

Cependant, Si Satan, à l'instar de Dieu, connaît toute chose, il devrait aussi s'inquiéter un tantinet du triste sort que lui réservait le Père pour la fin des temps. Mais cela ne l'a pas empêché de faire déviation. Visiblement son but premier, après sa chute, fut d'allier à sa cause le plus possible de créature. Tout d'abord il s'allia le plus rusé des animaux, le serpent. Puis il tenta l'homme, c'est pourquoi le péché est soi-disant sur Terre, et que, par extension, un pécheur non pénitent est un suppôt de Satan. (J'exagère peut-être un peu.) Enfin il provoqua une rébellion céleste qui eut pour effet de rallier à sa cause un tiers des anges soit comme dit Hénoch, environ deux cents.

Peut-être Lucifer eut-il peur de la fin des temps. Peut-être est-ce pour cela qu'il mit tant d'importance au recrutement de ses adeptes, réfléchissant comme Sheméhasa lorsqu'il disait avoir peur d'être seul à commettre ce grand péché. Il voulut sans doute avoir autant d'adeptes que Dieu. L'on est puissant que si l'on peut régner.

Voilà dans quelle mesure l'on pourrait justifier une conversion personnelle de Lucifer et non une chute imposée.

✧ De Resolutione Formarum Conversionis Luciferis ✧³⁴



Il nous reste à analyser de plus près la forme de cette pseudo-conversion. Pour ce faire j'ai choisi de prendre comme base d'approche les divers tableaux qui ont pu être distribués au cours du séminaire de psychologie de la religion. En les adaptant au modèle satanique, on remarque tout de suite que dans ce cas, sa conversion marque une très nette rupture avec le passé. De sa situation de chérubin glorieux, il choisit jusqu'à devenir le premier représentant de ce que l'on aura coutume de nommer le mal. Si l'on en croit le poète Dante,³⁵ l'apparence de Lucifer fut également fortement modifiée. Il perdit ses belles ailes dorées au profit de celles d'un chiroptère. Son torse se couvrit de poils noirs et il reçut, en contre gage de son auréole, une belle paire de corne. L'événement fut instantané, semble-t-il, moins d'un des jours du Seigneur. Comme nous l'avons vu, soit Lucifer su que c'était le seul moment pour retourner sa veste contre Dieu, soit, si nous

³² Voir Genèse 3:8

³³ A ce sujet voir C.G. Jung in *Réponse à Job* page 103

³⁴ Au Sujet de l'Analyse des Formes de la conversion de Lucifer.

³⁵ Dante, La Divin Comédie, Enfer chant 24. Ouvrage cité en bibliographie.

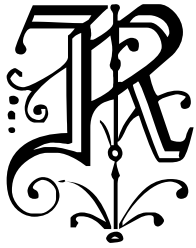
partons de l'hypothèse selon laquelle Lucifer ne choisit pas sa chute, Il semblerait que Dieu l'ait fait chuter en une fraction de seconde. En ce qui concerne le caractère exceptionnel de cette conversion, il est irréfutable car on peut dire que c'est le premier changement d'identité de toute la création. Il est unique car depuis ce moment là il se trouvera toujours dans l'univers les deux grands principes du bien et du mal, de la vertu et du vice. Il est non seulement exceptionnel pour la personne du Malin, mais surtout au yeux de toute l'humanité car par sa chute l'Ange créa le mal. Et selon la dogmatique chrétienne et juive, si le mal existe, c'est depuis et à cause de cette chute. Une grande interrogation plane sur l'aspect inattendu et imprédictible de la conversion. Comme nous avons longuement pu le voir plus haut: Qui dit omniscient ne peut dire inattendu. Or, tant dans la première hypothèse que dans la seconde nous sommes confronté à l'omniscience. Si Dieu ne savait pas, le Diable lui savait et vice versa. Donc, il est presque impossible de dire quoi que ce soit au sujet de l'imprédictibilité de la déviation angélique. Pour ce qui est du rôle que Satan joua dans sa propre conversion, là encore, cela dépend de l'hypothèse de départ. Cependant Satan, vu son omniscience, occuperait néanmoins un rôle plutôt actif dans sa propre conversion. Car s'il n'a peut-être pas recherché sa chute, il semble cependant, s'en être particulièrement bien accommodée. Et si l'on s'en tient aux faits, ce fut une brillante réussite. Car on en vient, preuve en est cet exposé, à plus parler du Diable que de Dieu. Lucifer n'a en tous cas rien fait pour éviter de tomber, si l'on en croit les Ecritures.

On se trouve donc, dans le cas satanique, entre la conversion et l'acte de création. Car, si la conversion est généralement imprédictible et présuppose le rôle passif du sujet, elle reste néanmoins un événement instantané comme dans le cas satanique. Par ailleurs l'acte de création suppose, comme la conversion, une forte rupture avec le passé, l'instantanéité de l'événement, qualifié d'éclair, et événement exceptionnel unique. Sur ce dernier point dans le cas de l'acte de création, on parle d'un éclair unique qui se produit quand le sujet est mûr pour la solution; Ce qui semble bien correspondre avec le cas angélique vu que Satan semble avoir *vu* que sa déviation devait se faire au moment précis où il la fit. L'acte de création en plus, ne suppose point la totale passivité du sujet. Mais au contraire un rôle plutôt actif comme dans le cas d'une conversion envisagée comme un processus créatif. Mais la déviation satanique n'a rien à voir avec un processus créatif, car elle ne semble pas être le fruit d'une longue recherche spirituelle.

On ne peut pas dire à proprement parler qu'il y ait eu un changement de foi dans le cas de Lucifer. Ce dernier en effet n'était, comme on l'a vu, pas devant d'immenses possibilités religieuses. Il fut, en somme, le créateur d'une lignée croyante qui selon l'ancienne dogmatique chrétienne avait ses adeptes dans toute autres religions que le christianisme. Le Diable se soustrait plus à une autorité qu'à une foi. Il se constitue un groupe social, en tentant les hommes et les anges. Il semble n'imposer aucun rituel, si ce n'est les singeries des sacrements mais ce n'est nullement stipulé dans la bible et cela vient de la croyance populaire qui inconsciemment prenait note des grandes similitudes contradictoires entre le Christ et Lucifer.³⁶

³⁶ Voir pour cela le chapitre: *De Conjectura secundum quam Deus Volebat Casum Angeli.*

✧ Conclusio ✧



etenons, chers lecteurs, que la conversion satanique, si l'on peut parler de conversion, est sans doute l'événement le plus important de la foi judéo-chrétienne. Car il marque la naissance dans la création du Mal. Avec le Mal on en arrive à la tentation et avec la tentation, on en arrive au péché. Pour ce qui est du péché, c'est peut-être le point de focalisation du pardon et du salut qui sont les dogmatiques de base du christianisme. Donc en s'appuyant sur ce schéma, il faut considérer la chute angélique non pas avec la distance d'un petit événement anodin.

Bien au contraire, pour une religion si axée sur le bien et le mal, il est essentiel de connaître la source de ce dernier. C'est pour cela en effet que je me suis attelé à la rédaction de cet exposé. Sans pour autant prétendre avoir fait avancer les choses et avoir trouvé des réponses à la difficile question du Mal, j'ai au moins tenté de rendre les choses plus claires, afin que chacun puisse se forger sa propre opinion.

✧ Bibliographia ✧

Sources Bibliques:

LA BIBLE, Ancien Testament tomes 1&2, *Bibliothèque de la Pléiade*, Gallimard, Paris, 1959

LA BIBLE, Nouveau Testament, *Bibliothèque de la Pléiade*, Gallimard, Paris, 1971

LA BIBLE, Ecrits Intertestamentaires, *Bibliothèque de la Pléiade*, Gallimard, Paris, 1988

Sources Poétiques:

DANTE, oeuvres complètes, *Bibliothèque de la Pléiade*, Gallimard, Paris, 1965

ORFF Carl, Carmina Burana, *Deutsche Grammophon*, Hamburg, 1985 (voir livret de ce disque)

Sources Psychologiques:

JUNG Carl G. , Réponse à Job, *Buchet/Chastel*, Paris, 1990

JUNG Carl G. , Problème de l'Âme Moderne, *Buchet /Chastel*, Paris, 1984

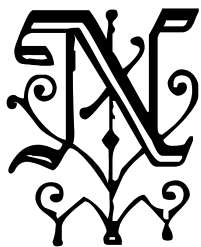
FORDHAM Frieda, Introduction à la Psychologie de Jung, *Imago*, Paris, 1979

Autre Source:

GRAHAM Billy, Les Anges Agents Secrets de Dieu, *Décision*, Paris, 1993

Ainsi que tout le matériel du cours-séminaire de M P.-Y. Brandt: Conversion et Changement d'Identité.

✦ Addenda ✦



otre exposé n'a dans sa forme ci-dessus, aucune valeur scientifique, car il n'est fait que de conjectures. Nous avouons aisément avoir souvent déformé le sens véritable des Ecritures du fait que nous n'avons, à aucun moment, tenu compte de la vérité historique en deçà de nos affirmations. Notre travail n'a donc, sous cette forme, que valeur d'essai au sens littéraire du terme. Nous nous proposons donc dans cet addenda de palier certaines carences historiques ou autres, afin que nos lecteurs soient en connaissance de cause.

Nous aimerions dire que le diable est un être de raison. C'est une créature de Dieu, au sens théologique, de l'homme au sens psychologie. Cette créature, on la pourrait définir de rationnelle et d'irrationnelle à la fois car d'une part, elle répond au besoin rationnel de mettre une figure sur le principe du mal, en ce sens elle résulte des efforts de l'esprit humain pour trouver une explication au mal dans la création, mais d'autre part, elle est le fruit d'une conscience collective qui n'a pas cherché rationnellement une pareille résultante. Le diable paraît, par là, inséparable de Dieu car si le dernier ne peut être que bon, le malheur du monde ne doit pas être de son cru. Les religions polythéistes pouvaient aisément se passer d'un diable, car leurs dieux possédaient naturellement un revers doré et un revers sombre. Dans les monothéismes le problème est différent, car les monothéismes sont principalement des religions de salut et qui dit salut dit impossibilité de dualisme bon-mauvais en la personne divine, d'autant plus que les malheurs n'arrivent pas qu'aux impies. Le Dieu tout-puissant est créateur de tout, dans les monothéismes, du bien comme du mal. Cependant un être d'une telle perfection ne peut décemment être l'auteur du mal; Il faut donc trouver un subterfuge et ce subterfuge, c'est le diable. Le diable fut une créature parfaite en tout point, selon la croyance, sauf en un point, le seul point d'autonomie que Dieu laissa à ses créatures. Ce point c'est le libre arbitre et c'est justement par celui-ci que le diable décida qu'il était comparable à Dieu et se porta de fait en opposant. Par ce mythe, les théologiens avaient réglé une lourde question: D'où vient le mal? Car comment un fidèle, voyant le malheur du monde, pourrait-il croire en un Dieu unique tout-puissant et infiniment bon, sans qu'il croit également en un diable auteur de ses maux.

L'idée d'un diable est certainement apparue dans les milieux sectaires du judaïsme, comme aujourd'hui nous voyons apparaître, dans nos milieux sectaires, une recrudescence de la figure diabolique. La nature d'icelui est d'être un opposant, un ennemi. C'est d'ailleurs le sens de la racine hébraïque *STN* dans laquelle on peut facilement dériver le substantif *Satan*. Le sens du grec *diabolos*, qui dérive du verbe *diaballein*, en est très proche. Par cela, il n'y a pour Satan aucune possibilité d'indépendance propre. Il ne peut exister qu'en fonction de ce à quoi il s'oppose, c'est-à-dire Dieu. Mais si l'idée d'un diable apparut dans le judaïsme extrémiste, il le fit via des influences extérieures. Les Perses, par exemple, dont la religion était zoroastrienne, connaissaient une sorte de diable, Ahriman. En effet, Zarathoustra (Zoroastre) affirme l'existence d'un dieu suprême, Ahura Mazda, et de deux principes divinisés, sortes d'esprits, l'un bon, Spentamanyu, et l'autre mauvais, Ahrimanyu (Ahriman). Ce dernier englobe volontiers, ce que nous appellerions un diable. Erreurs, anarchie, discorde, maux, présomption, séduction, voici les attributs qui lui collent à la peau. Il est de plus décrit comme une sorte de serpent, à l'instar du Léviathan, *symbolum maligni*, biblique. Pour citer un autre exemple, il y avait à la cour de Babylone, un fonctionnaire qui avait pour titre *Shatan*. A ce fonctionnaire était confiée l'ingrate tâche de délateur devant le roi. Son rôle était de parcourir le royaume dans le but de démasquer et de mettre à jour quelques intrigues de lèse-majesté, lesquelles étaient aussitôt rapportées au roi par son intermédiaire. Par ces deux exemples, on comprend mieux d'où viennent ces notions de bien et de mal et on est plus apte à saisir l'enjeu qui se cache derrière le terme de Satan. Nous pouvons voir à présent que le Satan du livre de Job est proche de la conception babylonienne du *Shatan*. En effet, dans Job, Satan a clairement le rôle d'un délateur, qui s'en vient des quatre coins du royaume et qui rapporte à Yahvé, présenté comme un roi avec sa cour, les méfaits du peuple infidèle.

A un certain moment de l'histoire du judaïsme, le diable devient un personnage propre. Il me fut donné de citer dans mon exposé, deux passages bibliques très célèbres; ceux d'Isaïe 14

et d'Ezéchiel 28. C'est en Isaïe 14:12 que se trouve l'épithète *lucifer*, qui signifie "qui apporte la lumière" et qui se dit en hébreux *hallel* (voir halleluia). Il est bon de préciser que tant dans Isaïe que dans Ezéchiel, il s'agit là de passages destinés à faire office de pamphlet pour leurs souverains respectifs. Ces derniers sont qualifiés d'esprits rebelles au Seigneur. Deux hypothèses s'offrent à nous: soit les deux prophètes comparent leurs souverains au diable, soit ils en font simplement une description qui sert, ultérieurement, à dégager un portrait pour le diable. La deuxième hypothèse semble plus probable. Par le fait que les deux prophètes décrivaient leurs rois en termes symboliques, il fut aisé d'étendre ces symboles, afin d'en dériver un mythe cosmique indépendant, celui d'un ennemi, de forme définie, opposé en tout à Dieu. Cependant, le concept du diable une fois apparu, on comprend facilement l'exégèse selon laquelle on fait de ces deux passages, une comparaison entre le diable et les rois.

Lorsque nous demandons à un *quidam*, de nous dire qui est le diable, il nous répondrait que c'était le plus bel ange de Dieu et, qu'épris de sa beauté, il pécha se détournant ainsi de l'Eternel. Mais en somme, d'où vient ce mythe? La réponse n'est pas aisée. C'est certainement au Moyen-Age qu'il se fixa tel que nous le connaissons et c'est justement à cette époque que les plus grandes conjectures au sujet du diable furent posées: Son aspect, sa cour démoniaque, son royaume (l'enfer), ses privilèges, etc. Bien sûr le livre d'Hénoch nous parle d'une révolte angélique mais le meneur de cette révolte ne semble être qu'un ange inférieur, dépourvu des qualités superlatives généralement attribuées à l'Ange *ante casum*. Il y avait une croyance fréquente chez les juifs de l'Ancien Testament selon laquelle Dieu déléguait ses basses besognes à des anges (l'ange qui tue les premiers fils lors des plaies d'Egypte par exemple), qui par excès de zèle, dépassaient parfois les volontés de l'Eternel. Ces anges étaient nommés *shatan*, justement. Les livres d'Isaïe et Ezéchiel, comme on l'a vu, ont grandement contribué à embellir, dans la tradition, le personnage de l'Ange d'avant la chute, décrivant ce Lucifer en terme lumineux. D'autres mythes encore servirent à l'élaboration de ce personnage, adversaire de Dieu; celui du Léviathan par exemple, ou du mythe assyrien d'*Enuma elish*, qui décrivent le Mal en une sorte d'antique serpent de mer, de dragon. C'est sans doute le patchwork de l'ensemble de ces mythes ajouté à la fantaisie médiévale qui constitua LE mythe du diable tel que la tradition le transmet aujourd'hui.

Cependant, l'enjeu de l'exposé ci-dessus ne porte guère sur l'historicité de la figure diabolique, pas plus que sur son développement au cours des siècles. L'enjeu est ici d'analyser le personnage du diable comme s'il s'agissait d'un être pensant, conscient, doué de volonté et, à ce titre, anthropomorphe. Puis, dans un deuxième temps, de voir si la chute de celui-ci pouvait être désignée de *conversion*. L'idée fut donc de prendre, un par un, les récits bibliques, deutérocanoniques et médiévaux le concernant, sans tenir compte de leur historicité pas plus que de leur rayonnement respectif, afin d'en synthétiser un mythe unique, qui ferait office de *biographia Satanica*. Mais le jeu était truqué d'avance, car nous savions déjà à quel mythe nous voulions aboutir. C'est par-là que le sens des Ecritures fut déformé à l'avantage de nos propos. Le mythe, nous l'avions avant d'en chercher ses origines bibliques ou autres. Il nous était donné par la tradition, justement: Un ange, une prise de conscience, de l'orgueil, une chute provoquée ou décidée et le changement de l'ange en diable. C'était sur ces cinq éléments que nous devions travailler. Mais le travail ne pouvait être qu'hypothèses et conjectures car les faits sur lesquels nous travaillions, n'étaient eux-mêmes, en aucune manière, historiques. Faire l'analyse de la conversion d'un chrétien d'aujourd'hui qui adopterait le bouddhisme semble tout à fait possible scientifiquement. Il suffit de connaître sa biographie, de connaître les raisons de sa

conversion et les circonstances extérieures. Faire la même analyse de conversion sur une personne semi-mythiques, comme le Bouddha, est en somme encore possible scientifiquement. Il faut avoir un bon récit biographique, savoir interpréter ce qui tient de la légende sans l'exclure mais au contraire en en retenant sa valeur symbolique. Il faut également connaître les circonstances extérieures et le contexte historique, si ce dernier est déterminable. Dans le cas d'un personnage totalement mythique, il n'y a d'autre biographie que les textes sacrés (mythes) le concernant, que les exégèses des théologiens et les croyances populaires; ni contexte historique, ni influence. L'analyse se construit donc sur des sources qui n'ont rien d'historiques. En plus, comme nous l'avons dit, dans le cas de Satan les textes bibliques sont avares d'informations et c'est bien pour cela que déjà les démonologues médiévaux avaient été contraints de sur-interpréter les passages des Ecritures. Ces hommes étaient partis bien au-delà du sens de celles-ci. Nul part dans la Bible n'est fait clair récit du purgatoire de Dante pas plus que des descriptions chiroptèresques de l'Ange des ténèbres. La démonologie moyenâgeuse interpréta les divers noms donnés au diable, comme autant de démons différents avec un chef, tantôt nommé Belzébuth, tantôt Lucifer. A la base, chez les juifs antiques et les premiers chrétiens, les divers noms diaboliques venaient de l'origine qu'on attribuait au diable. Le maître des ténèbres était nommé Lucifer (Hallel), lorsqu'on se référait à Isaïe ou Ezechiel et qu'on en parlait en se souvenant de l'être glorieux qu'il avait pu être. (A ce propos, on pourrait signaler que le Christ lui-même est appelé parfois Lucifer, au sens propre du terme.) On l'appelait Belzébuth par référence au dieu babylonien Baal, de tous temps considéré comme l'adversaire de Dieu et on l'appelait Satan lorsqu'on se référait à son rôle de délateur, d'opposant. Mais il n'y avait, à l'origine, qu'un seul esprit du mal. Donc, si dans notre exposé nous avons parlé de Satan, de Lucifer, de Belzébuth ou plus simplement du diable, nous l'avons fait avec la conviction qu'il s'agissait d'un principe unique qui pouvait être désigné de tous ces noms.

Une fois la *biographia satanica* dégagée, avec tous ce qu'elle contient d'hypothétique. Nous pouvions plus simplement nous attacher sur le point particulier que nous voulions traiter: la chute! Lucifer - c'est ainsi que nous devons le nommer en tant qu'ange lumineux - s'est détourné de Dieu selon le récit que nous avons construit. S'était-il convertit à quelque chose? Avait-il simplement été puni par Dieu à cause de son orgueil? S'était-il brouillé avec le Créateur de manière réciproque et totalement volontaire? Voici autant de questions qui furent abordées. Cependant y répondre, c'est conjecturer! Car aucun texte ne le dit. Pourtant avec le peu de matière biblique nous avons néanmoins tenté d'y apporter quelques éclaircissements. A ce niveau le livre de Jung, réponse à Job, nous à été utile car il parle des caractères psychiques de personnages bibliques. Mais il est lui-même rempli de conjectures. Nous avons considéré, hypothèse après hypothèse, la personnalité psychique de Yahvé et de l'Ange, comme s'il s'agissait de personnages historiques avec les qualités que leur attribue la tradition: par exemple l'omniscience. Par là nous avons essayé de dégager le jeu divin que nous avons finit par nommer déverson.

Donc, lecteurs, notre exposé n'a que fort peu de substance scientifique. Il peut le devenir seulement par l'explication détaillée de la méthode herméneutique que nous avons utilisée. Méthode qui j'espère est maintenant plus clair grâce à cet addenda.

note: confer: **George Minois**, *Le Diable*, PUF (Que sais-je? n°3423), Paris, 2000